

## COMPIÈGNE

# Dix ans de contre-culture

Radio Graf'hit aborde la culture de manière différente, depuis dix ans.

À Compiègne, la contre-culture s'est fait une place sur les ondes. Voilà dix ans que Culture prohibée, « l'émission de la culture pas nette du ciboulot », revient chaque semaine sur la radio associative Graf'hit.

Un rendez-vous d'une heure où Jérôme Pottier et ses chroniqueurs partagent leur passion pour ces films, musiques et films souvent méconnus, qui ne sont pas entrés dans la culture dite « mainstream », conforme aux standards.

## « AU DÉBUT, C'ÉTAIT UN PEU À LA PUNK »

Casque posé sur ses cheveux longs et grisonnants attachés dans le dos, Jérôme Pottier termine l'enregistrement d'une des dernières émissions de la dixième saison, dont la diffusion s'achèvera fin juin. Alors qu'il voit venir la cinquantaine, l'animateur se remémore la naissance du programme en 2009, suite à un passage dans l'émission d'un autre animateur, *La banane dans l'oreille*, déjà sur Graf'hit, pour parler du réalisateur américain John Carpenter.

Jérôme Pottier préside Les films de la Gorgone, une association créée un an plus tôt, pour aider à la production de créations audiovisuelles « de niche, en petit tirage », explique-

t-il.

À la fin de l'émission, il décide de lancer son propre programme sur Graf'hit, produit par son association. « Au début, c'était un peu à la punk, parfois une heure, parfois deux... », se souvient-il. Dès la deuxième saison, l'arrivée aux commandes du son de Léo Magnien, salarié de Graf'hit, est déterminante. « Ça nous a tiré vers le haut, on s'est professionnalisé », juge Jérôme Pottier.

S'ensuivent des années fastes, où l'émission ira notamment couvrir jusqu'en 2017 les quatre jours du Festival international du film fantastique de Gérardmer, une référence dans le milieu.

« On ne chronique que les trucs qu'on a aimés, et jamais quelque chose qu'on n'a pas vu »

Jérôme Pottier

L'occasion d'interviewer quelques pointures : « En 2011, le président était Dario Argento, un de mes deux ou trois cinéastes préférés. J'étais comme un fou ! », s'exclame encore Jérôme Pottier. On pourra aussi ci-



La diffusion de la dixième saison de Culture prohibée s'achève fin juin.

ter Bertrand Tavernier, Philippe Nahon, Costa-Gavras, dans différentes manifestations...

Pour Thomas Roland, chroniqueur de la première heure, le succès de l'émission tient à l'honnêteté de sa ligne éditoriale : « On ne chronique que les trucs qu'on a aimés, et jamais quelque chose qu'on n'a pas vu. »

Celui qu'on surnomme dans l'émission « Le loup garou picard » est un spécialiste du cinéma de genre afri-

cain, et notamment nigérian, « la deuxième production mondiale après l'Inde ». Une ouverture nécessaire, à l'heure où « ce qui était à la marge ne l'est plus », juge Jérôme Pottier.

L'intérêt des analyses est aussi à rechercher dans le profil des chroniqueurs. Damien Demay, dit « La bête noire de Compiègne », grand amateur de bandes dessinées, suit des études d'archéologie : « Il apporte ce regard sur la culture », se réjouit Jérôme Pottier.

« Dix ans, c'est un cycle... », apprécie le créateur de l'émission.

Si le programme reprendra à la rentrée, Jérôme Pottier confie songer à « une nouvelle émission, structurée autrement, peut-être avec un format vidéo... »

L'histoire continue, donc. ■

De notre correspondant CLÉMENT BRIZART  
Toutes les émissions sont disponibles sur <https://culture-prohibee.blogspot.com/>.

## VERBERIE

## Réhabilitation de deux résidences

Construite au début des années 1980, la résidence Les Merlets, composée de 79 logements, a bénéficié d'une réhabilitation d'envergure, de mars 2018 à juin 2019, améliorant le confort et le cadre de vie de ses occupants, avec également une évolution significative des performances énergétiques. Lors de l'inauguration, mercredi matin, Méliсса, Guillaume et leurs deux enfants, de même que Benoît et Joy, locataires, se sont déclarés ravis de cette opération : « L'isolation est désormais parfaite, avec aussi le changement des fenêtres. Avant il y avait trop d'humidité et les chaudières étaient vieilles. En plus, maintenant la résidence est sécurisée. »

À la résidence des Merlets, près de 34 000 euros de travaux ont été nécessaires pour chaque logement. Le coût de l'opération,



Des locataires satisfaits de leurs nouveaux logements.

2 718 803 euros, a été financé par Picardie habitat à hauteur de 1 514 000 euros (emprunts) et 802 803 euros (fonds propres) et

par une subvention du département de 400 000 euros.

La résidence des Remparts, quant à elle, était une nouvelle acquisition du bailleur.

### AIDES DE L'ÉTAT, DU DÉPARTEMENT ET DE L'EUROPE

Chaque logement a bénéficié de travaux pour plus de 100 000 euros chacun, pour un coût total de 1 027 419 euros, financé par Picardie habitat pour 733 815 (emprunts) et 192 268 euros (fonds propres), avec l'aide du Département pour 36 000 euros, de la Direction départementale des territoires pour 9 336 euros et une subvention du Fonds européen de développement régional de 56 000 euros.

Deux nouvelles résidences seront elles aussi prochainement réhabilitées, Saint-Exupéry et les Prés d'Arumont. ■

## En Image



### MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE Deux jours de festivités

Bonne ambiance à l'Imaginaire festival, dont le lancement, hier, a coïncidé avec une éclaircie dans la météo. Les festivaliers étaient au rendez-vous sur le site du Tigre. La chanteuse Vendredi-sur-Mer a ouvert les deux jours de musique et a su tenir la scène, avec deux musiciens en arrière-plan. La programmation devait se poursuivre jusque tard dans la nuit de samedi à dimanche, avant de reprendre cet après-midi.